**INTRODUCTION GENERALE**

Notre projet de recherche vise à repenser et à qualifier de façons nouvelles les modules de méthodologie destinés aux étudiants de Master littérature générale et comparée au sein de notre département.

Nous avons remarqué que les contenus de ces modules ne conviennent pas à la nature même de cette spécialité. Notre objectif est surtout de mettre à la disposition des étudiants et des enseignants également, un dispositif pédagogique et scientifique afin d’améliorer et même changer le contenu de ces enseignements.

L’origine de cette initiative est un constat personnel, puisque nous faisons partie du groupe d’enseignants qui encadrent cette spécialité, plus deux stages de formation effectués respectivement en Tunisie et au Canada.

Le premier nous a permis de voir de près le contenu des Masters en littérature dans trois universités tunisiennes et de discuter avec les enseignants et responsables de ces Masters. Le second, qui était sous la direction du professeur Louis Hébert, s’est déroulé à l’université de Rimouski, était une occasion de bien approfondir nos connaissances en méthodologie de recherche universitaire et de bénéficier des travaux du professeur Louis Hebert en ce domaine.

**LITTERATURE COMPAREE ET COMPARAISON LITTERAIRE**

Toute recherche universitaire implique d’abord une investigation ayant pour but un point ou un phénomène particulier. C’est pourquoi toute recherche est censée avoir un sujet précis, une problématique, un plan et méthode. Tous ces éléments doivent être explicités par l’étudiant au début de son travail, car le processus de la recherche compte tout autant que les résultats auxquels il peut aboutir.

Ce qui importe le plus c’est l adoption d’une démarche heuristique, rigoureuse et cohérente.

Une recherche effectuée sans méthodologie préalable se condamnerait à errer sur les chemins de l’herméneutique et de l’extrapolation aléatoire. En ce sens, la méthodologie est partie intégrante de toute discipline qui se veut scientifique. Conséquemment, l absence de méthode entraine une perte de temps et d’énergie considérable. S’interroger sur la méthode, c’est s’interroger sur la sur la voie suivie pour mener à bien notre recherche. C’est aussi, donner aux chercheurs les outils conceptuels nécessaires, les fondements de la recherche et les approches méthodologiques possibles.

**1- La littérature comparée**

La littérature comparée est la discipline et l’étude qui compare des textes et formes textuelles mais aussi des types de produits sémiotiques différents (film et film, film et texte …etc.) et leurs formes associée provenant en principe de cultures différentes et éventuellement de langues différentes

En principe multidisciplinaire, la littérature comparée reconstruit un lieu de dialogue et d’interrogation.

Il est parfaitement légitime de s’interroger sur l’utilité de telles études qui cherchent à établir des corrélations entre ces formes de création humaine. Cette recherche de liens et de relations au sein de la même culture ou dans différentes cultures nous permettra de pénétrer ou de détecter le style de vivre et de penser d’un groupe humain et ce qui définit sa culture. La recherche de correspondances et d’analogies entre les arts et dans diverses cultures pourrait prendre une dimension universelle dans la compréhension de l’humain, pour l’histoire des mentalités, l’histoire des civilisations et pour l’anthropologie culturelle.

**2-Littérature et arts**

La littérature entretient avec les arts des rapports variés et complexes. La littérature a parfois trouvé son inspiration dans la peinture, la sculpture ou la musique, elle peut, à son tour, devenir thème pictural ou musical. Mais la comparaison entre les arts ne doit pas être un caprice ou un simple jeu de correspondance, elle présuppose un critère de pertinence : « *On ne compare pas vraiment la littérature, la musique et la peinture en disant simplement par exemple, que Rembrandt est le Shakespeare de la peinture et que Beethoven et le Shakespeare de la musique. Il ne suffit pas non plus de constater que différents arts traitent le même sujet – la partie discursive de la signification profonde de l’œuvre- parce que les sujets, thèmes et même motifs n’ont pas en soi la spécificité requise pour une comparaison véritablement interartistique »[[1]](#endnote-1)*

Donc toute comparaison n’est pas raison, parce que malgré leur ressemblance, les arts sont très différents, « *les arts se différencient par leur code, leur langage, donc par la gamme de qualités travaillée, leur organisation spécifique dans l’espace-temps et leur mode de « sémantisation ». C’est là qu’il faut aussi situer les affinités, analogies correspondances et différences les plus saillantes »[[2]](#endnote-2)*

Toute gamme de qualités se situant dans l’espace-temps, les arts se différencient par la façon dont ils organisent et peuvent organiser ce réseau de relations. Il s’agit donc de comparaison concernant les structures d’espace-temps dans lesquelles les qualités employées sont organisées mais aussi la comparaison de styles (procédés syntaxico-sémentique qui donne à l’œuvre leur originalité et particularité)

Prenons l’exemple donné par Boullard, dans les arts plastiques c’est l’espace qui est strictement codé mais s’il est question de temps, ce dernier est largement sous codé ou moins codé dans l’espace. Pour les arts du temps, par contre, (littérature et musique) la relation est inversée : c’est le temps qui est codé assez strictement et c’est l’espace qui est essentiellement sous codé ou codé dans le temps. Le temps en peinture peut être codé de différentes manières par la disposition spécifique des éléments picturaux, ce qui invite le spectateur à lire l’œuvre d’une certaine façon : il y a des œuvres picturales qui racontent une histoire (La tapisserie de Bayeux) et des œuvres qui sont atemporelles.

Pour les procèdes syntaxico-sémantiques, le point de vue qui conditionne la façon dont la caméra présente et raconte les scènes et les évènements, des procédés analogues peuvent être utilisés en littérature. Les metteurs en scène empruntent aussi à la littérature des procédés de narration.

L’art est considéré comme une sémiotique ou une polysémiotique (l’opéra combine musique et art dramatique), donc l’étude des relations entre arts et littérature est toujours une étude polysémique

On peut rapporter aussi les relations entre littérature et arts à la typologie des relations transtextuelles de Genette :

1. Relation intertextuelle : relation entre deux œuvres ; roman parlant d’un tableau qui existe réellement.

Exemple : Femmes d’Alger dans leurs appartements, tableau de Lacroix et le roman d’Assia Djebar qui porte le même titre

1. Relation hypertextuelle : une œuvre se greffe à un autre. Adaptation cinématographique d’un roman par exemple, car l’art filmique et la littérature donnent lieu à des rapprochements très poussés. Film et littérature ont des possibilités syntaxiques et sémantiques analogues ou mêmes identiques : système référentiel très développé, précis et explicite et évolution obligatoirement linéaire dans le temps, ce qui implique des possibilités narratives très proches (points de vue, composition du récit, intrigue, situations et personnages). Un film est souvent basé sur un script c'est-à-dire un texte.
2. Relation hétéro- architextuelle : relation entre une œuvre et le type dont elle relève partiellement

Un roman écrit comme film (Alain Robbe –Grillet)

1. Relation méta-textuelle : un essai d’un écrivain ou d’un artiste analysant ou commentant une œuvre picturale
2. Relation intra-metatextuelle : relation entre une légende peinte dans un tableau et ce qu’elle décrit :

Exemple : « *Ceci n’est pas une pipe* » et l’image de la pipe dans la *Trahison des images* de Magritte

1. Relation paratextuelle : entre un tableau et son titre

Donc la comparaison entre la littérature est les autres arts n’est pas aussi simple qu’on peut le supposer, toute comparaison est nécessairement partielle. Le premier problème qu’un chercheur dans ce domaine peut rencontrer, c’est le choix d’un corpus pertinent qui répond à toutes ces particularités ?

1. Boullard,K , *Ouverture sur les autres arts*, dans ‘*Introductions aux étude littéraires* , Paris,Duculot,1987 [↑](#endnote-ref-1)
2. Souriau*, Les correspondances des arts. Eléments d’esthétique comparée*. Paris, Flammarion ,1969 [↑](#endnote-ref-2)